

L'hon. Anne McLellan
Présidente
Groupe de travail sur les femmes et l'équité des sexes en politique
Commission du renouveau du Parti libéral du Canada

Chère Anne:

Merci d'avoir accepté de présider cet important groupe de travail. Il ne fait aucun doute que la pertinence continue du Parti libéral du Canada et ses futures perspectives électorales dépendent considérablement de notre capacité à assurer avec succès un suivi concret de la tâche entreprise par ce groupe de travail. Je suis ravi d'avoir la chance de partager mes idées avec vous.

Afin de répondre aux questions soulevées par le groupe de travail, j'ai consulté un certain nombre de mes supporters et d'autres femmes de notre parti, dont plusieurs avaient assisté à l'une ou plusieurs des rencontres du groupe de travail à travers le Canada. Mes consultations ont porté sur plusieurs questions importantes et sur de nombreuses solutions potentielles pouvant être considérées par le Parti libéral.

Si j'étais élu chef du Parti libéral du Canada, je travaillerais à obtenir des gains durables en matière d'équité ; des gains qui, jusqu'à ce jour, nous ont échappé, ou pire encore, ont été gagnés puis perdus en moins d'une génération. Nous devons faire de la parité un objectif central continu des aspects politiques et organisationnels de la vie de notre parti – un objectif se traduisant par des engagements à tous les niveaux de l'appareil du parti.

Bien que nous devons remédier à l'écart entre les sexes au sein de la politique canadienne dans le but d'assurer une représentation égale pour les femmes, je suis aussi convaincu que la parité entraînera d'immenses bienfaits pour le Canada, incluant un gouvernement plus progressif, plus compatissant et plus pratique pour tous les Canadiennes et les Canadiens.

Voici succinctement mes réponses à vos quatre questions.

1. OBJECTIF

(a) Quel serait votre objectif et pourquoi?

La situation des femmes en politique fédérale au Canada, autant comme candidates que comme députées, s'est dégradée en termes absolus et en termes relatifs. À la suite des dernières élections fédérales, la proportion de femmes députées au sein du caucus libéral est passée à seulement 20,3%.

Reconnaissant que nous débutons au niveau des 20%, nous devons procéder de manière réaliste et cibler des objectifs de croissance minimale réalisables. Selon moi, cela signifie un minimum de 25% de femmes candidates aux prochaines élections fédérales dans l'ensemble du pays et un minimum de 35% de femmes candidates dans des circonscriptions qui ne sont pas actuellement libérales ou où le député actuel ne se présentera pas à nouveau.

Nous devons nous assurer que nos objectifs organisationnels à moyen terme soient toujours fixés plus hauts que nos cibles minimales acceptables lors de n'importe quelle élection, au moins jusqu'à ce que nous atteignons la parité. Cela signifie que durant les périodes entre les élections, le parti devra recruter et développer des femmes qui deviendront candidates, afin d'augmenter ce ratio à chaque élection subséquente jusqu'à ce que nous atteignons l'objectif des 50%.

Je m'assurerai également que les nouvelles femmes candidates aient une portion équitable des circonscriptions qu'il nous est possible de gagner. L'intégrité de notre stratégie doit se refléter dans la réalité des endroits où nous leur demandons de se présenter. Fixer un objectif n'est pas suffisant, comme l'histoire nous l'a prouvé. Cet objectif doit être fixé conjointement avec la mise en place d'un système de recrutement, d'un programme de formation et de mentorat, ainsi que d'une capacité d'assistance financière, afin de s'assurer que la cible puisse être atteinte.

(b) Quel est votre échéancier pour atteindre cet objectif?

Nous avons beaucoup de terrain à gagner. Notre habilité à avancer rapidement pourrait être compromise par l'incertitude entourant la date des prochaines élections générales et son imminence potentielle. Toutefois, tous les efforts doivent être faits pour assurer la nomination d'un nombre suffisant de candidates, afin que pas moins de 25% du prochain groupe de députés libéraux soient des femmes et que nous n'ayons pas moins de 35% de femmes candidates dans des circonscriptions qui ne sont pas actuellement libérales ou où le député actuel ne se présentera pas à nouveau.

(c) Si vous étiez chef, utiliseriez vous votre pouvoir de nomination des candidats pour garantir que le pourcentage identifié en 1(a) soit atteint?

En tant que chef du parti, je n'hésiterais pas à exercer le pouvoir de nomination du chef pour désigner des femmes candidates dans un nombre limité de circonscriptions gagnables, sélectionnées en consultation avec l'exécutif élu des associations de circonscription. Cependant, je ne crois pas que la désignation de femmes candidates seule pourra nous aider à atteindre l'objectif d'une croissance constante vers la parité au cours des prochaines élections.

(d) Que feriez-vous pour vous assurer que les femmes candidates aient l'opportunité d'être nommées et élues dans des « circonscriptions gagnables » ?

Je crois fermement que les électeurs sont en avance sur leurs partis politiques en matière d'équité et que, par conséquent, toute circonscription qui est « gagnable » pour le Parti libéral est par définition « gagnable » par une femme candidate.

Je dirigerais donc le Comité national de campagne vers l'investissement de ressources organisationnelles durant la période pré-électorale pour le développement, le recrutement et la préparation de candidates, pour des circonscriptions libérales (i.e. qui seront laissées vacantes par leur député actuel) comme pour des circonscriptions ciblées. Je tiendrais le Comité national de campagne responsable de l'atteinte de nos cibles minimales en tant qu'objectif organisationnel central. La composition du Comité national de campagne devrait aussi refléter les principes de parité. Je demanderais au Comité national de campagne d'impliquer une Commission libérale des femmes renouvelée, ainsi qu'un Fonds Judy LaMarsh renforcé, pour contribuer à leur travail.

Sous mon leadership, le Comité national de campagne serait enjoint de demander aux associations de rechercher des femmes candidates et de démontrer, à la satisfaction raisonnable du président du Comité, qu'ils ont fourni l'effort nécessaire pour attirer des femmes candidates avant de fixer une date de nomination.

(e) Quelles autres mesures doivent être mises en place, selon vous, afin de remédier à cette inégalité?

Je suis particulièrement soucieux d'accomplir un progrès réel en matière d'élection de minorités, de minorités visibles et de femmes des régions rurales comme députés libéraux. Cet aspect de nos activités de recrutement doit être à l'avant-plan de toutes nos stratégies visant à impliquer plus pleinement les femmes.

2. OBSTACLES

Selon vous, quels obstacles, systémiques ou autres, empêchent actuellement les femmes de se présenter comme candidates libérales ? Comment peuvent-ils être éliminés ou adoucis?

L'aspect de la participation inadéquate des femmes dans l'organisation politique qui m'inquiète le plus est l'écart documenté entre les hommes et les femmes sur un grand nombre de sujets et la sous-représentation de l'opinion des femmes en général sur toutes les questions et priorités publiques devant la Chambre des communes. Nous devons remédier à cet écart pour assurer une représentation égale entre les sexes. Je crois que les obstacles peuvent être adoucis et éventuellement éliminés. Si les femmes croient qu'elles ont un accès équitable et qu'elles peuvent se présenter, gagner et faire une différence, elles le feront.

La tâche d'un député n'est pas facile. Les exigences exceptionnelles de cet emploi constituent un obstacle important à la vie familiale. Ces réalités entravent l'entrée de candidats compétents des deux sexes, mais une part disproportionnée des responsabilités parentales journalières est encore souvent accomplie par les femmes. Nous devons fournir aux députés un support additionnel – en matière de garderie, d'éducation et de voyage – pour alléger le fardeau d'avoir à travailler à partir de deux endroits différents. Tout comme les entreprises et autres organisations ont eu à adapter leurs politiques afin d'accommoder la contribution croissante des femmes à des rôles seniors, ainsi que la transformation du rôle du père, le Parlement doit aussi mettre à jour son approche. Ces politiques pourraient inclure une couverture élargie des services de garderie comme dépense remboursable durant les campagnes électorales et d'investiture. Cela doit aussi inclure une flexibilité accrue en matière de déplacement et d'instruction pour les familles des députés.

Les obstacles particuliers auxquels font face les femmes des minorités et des minorités visibles sont nombreux et variés. La preuve réelle de notre détermination à éliminer des obstacles sera faite lorsque nous réussirons à mieux comprendre ce que nous devons faire pour impliquer des femmes talentueuses de ces communautés.

3. RESSOURCES

(a) Croyez-vous que le parti devrait attribuer des ressources financières à l'identification et au mentorat de futures candidates ? Si oui, vous engagerez-vous maintenant à le faire et comment vous assurerez-vous que ce soit accompli ?

En tant que chef, j'encouragerais le parti et je dirigerais le Comité national de campagne vers l'établissement d'un système national pour identifier, recruter, former, conseiller, encourager et supporter financièrement des femmes candidates.

Nous devons aussi élire un président de parti qui voit l'atteinte de la parité au sein du parti et, plus particulièrement, au sein du caucus libéral élu, comme une priorité politique et organisationnelle. Avant la formation du Comité national de campagne, j'inviterais le président du parti à fournir au chef un rapport trimestriel sur les progrès en matière de recrutement, de formation et de mentorat de femmes candidates. Une fois le Comité national de campagne formé, j'insisterais sur l'imputabilité de ses dirigeants sur les mêmes sujets.

(b) Croyez-vous que la Commission libérale féminine remplit son rôle à cette fin?

Avant tout, je veux connaître l'opinion réelle des femmes du parti sur cette question. Je veux avoir une meilleure appréciation de ce que les femmes du Parti libéral pensent de la CLFN : a-t-elle rempli ses objectifs d'une manière efficace, et sinon, pourquoi ? Est-ce que la structure actuelle de la CLFN, ou une structure semblable, milite en faveur de l'inclusion, de l'équité et ramène les questions féminines à un courant principal au sein du parti, ou un changement est-il nécessaire afin d'accomplir ces objectifs essentiels ?

J'ai demandé aux femmes de mon équipe de campagne de me donner leur opinion sur le rôle de la CLFN. Bon nombre d'entre elles sont impliquées activement dans la CLFN actuellement ou l'ont été récemment. Elles croient que la CLFN est une solution qui n'est ni parfaite, ni permanente, qu'elle doit évoluer et qu'une restructuration est nécessaire à court terme.

(c) Le Parti libéral devrait-il établir un bureau à cet effet? Où ce bureau devrait-il être situé: au PLC ? au bureau du chef ? ailleurs ?

Je suis au courant qu'un comité du Ruban rouge travaille à restructurer le parti pour atteindre une plus grande efficacité, un meilleur rendement et des économies de coûts. Bien que nous devions nous assurer que des ressources financières et humaines adéquates soient attribuées à nos efforts organisationnels et autres afin d'impliquer plus de femmes dans nos processus et structures, je céderais au parti et à ses représentants la tâche de déterminer la meilleure manière d'accomplir cela. Toutefois, je voudrais avoir une certaine forme de rapport régulier au chef pour s'assurer que le progrès sur ces questions soit constamment estimé et évalué.

4. DIRECTION DU PARTI

(a) Croyez-vous qu'au sein de notre parti, nous devrions faire plus pour encourager des femmes à briguer des fonctions exécutives ?

Nous devons commencer par nous assurer que plus de femmes deviennent déléguées à nos congrès et que tous les délégués soient encouragés à voter pour des gens des deux sexes qui briguent des fonctions exécutives et qui représentent leurs besoins, leurs demandes, leurs opinions et leurs priorités. Toutefois, le défi d'assurer la pleine participation des femmes aux congrès du parti est une question largement financière. Mon équipe de campagne se concentre spécifiquement sur les manières de remédier à ce problème en mettant en place des levées de fonds parallèles pour aider les délégués élus, particulièrement les femmes, à se rendre à Montréal en novembre.

(b) Si oui, quelles étapes concrètes franchiriez-vous, comme chef, pour amener ces changements ?

Le parti doit d'abord servir les militants de la base et non le chef. Le chef ne devrait pas critiquer la gouvernance du parti ou intervenir dans le fonctionnement démocratique du parti à moins que l'intégrité de ses décisions ou de ses procédés soit remise en question. Cependant, comme chef, je travaillerais de près avec l'appareil du parti, ainsi qu'avec des femmes libérales expérimentées et leurs organisations militantes, pour encourager (1) la participation croissante des femmes et (2) le maintien de l'implication plus large et plus profonde des femmes comme priorité organisationnelle et politique jusqu'à ce que la parité soit atteinte. Je m'assurerais également que les initiatives spécifiques du parti visant à faire avancer la participation des femmes aient l'attention et le plein appui du bureau du chef.

Finalement, je donnerais l'exemple si j'étais élu premier ministre. Je rechercherais des candidates féminines pour les nominations à des fonctions conseillères et ministérielles de tous les niveaux et je chercherais toujours à assurer que 50% de ces nominations soient des femmes. Cela augmentera l'influence des femmes sur le monde gouvernemental et politique et leur exposition à cet univers, et facilitera la transition vers des postes élus, pour celles qui choisissent de poursuivre dans cette voie.

J'espère avoir la chance de lire le rapport de votre groupe de travail bientôt et de discuter personnellement de ces questions avec vous.

Je suis convaincu que nous ne réussissons pas à renouveler le Parti libéral sans amener plus de femmes au sein du parti à des niveaux seniors et sans s'assurer que l'organisation du parti soit améliorée afin de mieux profiter de la contribution des femmes qui occupent des fonctions supérieures.

J'ai tenté de démontrer cette attitude dans la composition de mon équipe de campagne à tous les niveaux et dans toutes les régions. D'un océan à l'autre, des femmes jouent des rôles importants, incluant une part appréciable des rôles seniors, dans mon comité de campagne. J'ai aussi reçu l'appui d'un grand nombre de femmes élues ou ayant été élues au Parlement.

J'accueillerais avec enthousiasme la chance de vous aider à rebâtir la réputation internationale du Canada en matière de participation politique des femmes et de le replacer dans une position de leadership mondial dans ses efforts en matière de parité et de représentation égale des femmes.

Salutations sincères,

Michael Ignatieff